

## Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)

Christophe Prochasson et Jacques Julliard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15197>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 282-284

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Christophe Prochasson et Jacques Julliard, « Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15197>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EHESS

---

# Histoire des pratiques et des représentations politiques à l'époque contemporaine (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)

Christophe Prochasson et Jacques Julliard

---

Christophe Prochasson, *directeur d'études*

## Histoire des émotions politiques. 1. Formes et expressions de la haine politique

- 1 IL s'agissait cette année d'ouvrir une enquête de grande ampleur concernant la fonction des émotions dans la vie politique. Les premiers tests pour une telle approche ont privilégié une période (1848-1940) et une « émotion » : la haine. Plusieurs cas empiriques ont été analysés, dont certains avec la collaboration de conférenciers extérieurs (Bertrand Joly des Archives nationales, Frédéric Monier de l'Université de Valenciennes, Laurent Gervereau du musée d'Histoire contemporaine-BDIC).
- 2 Après un premier bilan des travaux ayant trait à l'analyse des émotions (anthropologie des émotions, science politique, histoire culturelle) et une première tentative visant à éclaircir le vocabulaire employé (« émotions », « sentiments », « affects », etc.) et à déjouer quelques pièges qu'une telle approche tendait aux historiens de la politique (psychologisme, élimination des idéologies, ignorance des mécanismes politiques traditionnels), plusieurs cas ont permis de déterminer les conditions d'élaboration d'une telle histoire.
- 3 On s'est appliqué à faire varier les lieux où pouvait s'observer l'émotion en politique. On peut la trouver mise en œuvre comme catégorie d'analyse de la politique, dans le cas de Tocqueville lorsqu'il rend compte des événements révolutionnaires de 1848 ou dans un

essai d'Anatole Leroy-Beaulieu (*Les doctrines de haine*) qui présente les idéologies non libérales (antisémitisme, anticléricalisme, antiprotéstantisme) ou comme produites par un même tempérament politique fondé sur la haine.

- 4 Un autre niveau d'observation a permis de confronter les formes d'expression de la haine dans les sphères politiques légitimes (le Parlement) avec celles que l'on peut saisir dans la rue, au détour des graffitis ou des affiches sauvages. On distingue ainsi des cercles de tolérance qui rendent plus ou moins admissibles l'insulte, de la moquerie à l'appel au meurtre. À cette occasion, il a été possible de mettre en évidence des « professionnels de la haine », relevant souvent de forces politiques non légitimes (les « extrêmes ») ou de personnalités politiques tenues à l'écart du jeu normal de la politique. On a pu reconnaître, à l'inverse, des acteurs régulièrement en butte à la haine politique, souvent en raison de propriétés qu'ils ont pu incarner (Jules Ferry, Jean Jaurès, Léon Blum, Joseph Caillaux). On s'est appliqué à démonter les mécanismes de la haine politique selon les circonstances dans lesquelles ils fonctionnaient.
- 5 La dernière partie du séminaire a donc fixé trois moments durant lesquels la haine politique s'est institutionnalisée dans des organisations politiques : le nationalisme des années 1880, l'affaire Dreyfus et les années 1930. On a pu apprécier à cette occasion les innovations ainsi que les réappropriations de traditions plus anciennes, détournées de leur sens premier.
- 6 Cette première investigation laisse encore ouvertes de nombreuses questions qui s'inscrivent dans une lecture éliásienne de la politique contemporaine. L'expression de la haine politique n'a pourtant pas été éliminée de la vie politique la plus contemporaine. Elle semble même parfois s'être accentuée. Elle s'est certainement déplacée. Des comparaisons internationales et chronologiques, qui n'ont encore été qu'esquissées, seront approfondies dans les années ultérieures.

## Publications

- « Elusive fascism: reflections on the french extreme right at the end of the nineteenth century », dans *The development of the radical right in France. From Boulanger to Le Pen*, sous la dir. d'E. J. Arnold, Londres, MacMillan, 2000, p. 69-79.
- « Les foyers de l'art nouveau. Introduction », et « Industries et media. Introduction », dans *L'école de Nancy et les arts décoratifs en Europe*, sous la dir. de F. Loyer, Metz, Serpenoise, 2000, p. 86-89 et p. 146-149.
- « La question militaire dans l'espace public. Le débat sur l'armée dans la *Revue des Deux Mondes* et la *Revue de Paris* à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Charles De Gaulle. La jeunesse et la guerre, 1890-1920*, colloque international organisé par la Fondation Charles-De-Gaulle, Paris, Pion (« Esprit »), 2001, p. 134-147.
- « L'illusion de la proximité : sources orales et historicité », *Le Genre humain*, 2000, p. 191-196.
- « Quand le privé devient public : *Du Mariage* et sa première réception », *Recherches socialistes*, 10, mars 2000, p. 11 -25.
- « Une histoire culturelle de la politique », *Historical Reflections/Réflexions historiques*, 26, 1, 2000, p. 93-125.
- « L'image sans le son : le petit théâtre des intellectuels français au XX<sup>e</sup> siècle », *Modem & Contemporary France*, 9, fév. 2001, p. 55-69.

Jacques Julliard et Christophe Prochasson, *directeurs d'études*

## Problèmes de méthodes en histoire politique et intellectuelle

- 7 LE séminaire mensuel du GREVIC a pour vocation de participer aux débats historiographiques concernant l'histoire politique et culturelle de la France contemporaine. Traditionnellement, la première séance du séminaire est consacrée à un aspect de la pensée ou de l'action de Georges Sorel. Willy Gianinazzi a présenté une recherche en cours sur le mythe dans la pensée de Sorel, élément tout à la fois central, très souvent évoqué mais très insuffisamment analysé par l'historiographie sorélienne. Ont suivi principalement deux conférences centrées autour de deux ouvrages récents. Le premier présenté par Patrice Gueniffey, auteur d'une *Histoire de la Terreur*. Les débats ont porté tout à la fois sur l'historiographie de la Révolution française et sur la place de l'histoire des idées dans l'histoire politique du premier XIX<sup>e</sup> siècle. Le second ouvrage, présenté aussi par son auteur, est l'étude d'Alice Kaplan sur le procès Brasillach. Les discussions ont tourné autour de l'histoire culturelle américaine comparée à l'histoire culturelle française mais aussi à la place de l'auteur dans les sciences sociales.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe